

Flowers of all hue, and without thorn the rose.

Another side, umbrageous grotts and caves
Of cool recess, o'er which the mantling vine
Lays forth her purple grape, and gently creeps
Luxuriant : meanwhile murmuring waters fall
Down the slope hills, dispersed, or in a lake,
That to the fringed bank with myrtle crown'd
Her crystal mirror holds, unite their streams.
The birds their quire apply ; airs, vernal airs,
Breathing the smell of field and grove, attune
The trembling leaves ; while universal Pan,
Knit with the Graces and the Hours in dance,
Led on the eternal spring. Not that fair field
Of Enna, where Proserpine gathering flowers,
Herself a fairer flower, by gloomy Dis
Was gather'd, which cost Ceres all that pain
To seek her through the world ; nor that sweet grove
Of Daphne by Orontes, and the inspired
Castalian spring, might with this Paradise
Of Eden strive ; nor that Nyseian isle
Girt with the river Triton, where old Cham,
Whom Gentiles Ammon call and Libyan Jove,
Hid Amalthea, and her florid son,
Young Bacchus, from his stepdame Rhea's eye ;
Nor where Abassin kings their issue guard,
Mount Amara, though this by some supposed
True Paradise, under the Ethiop line
By Nilus' head, enclosed with shining rock,
A whole day's journey high, but wide remote
From this Assyrian garden, where the fiend
Saw, undelighted, all delight, all kind
Of living creatures, new to sight and strange.

Two of far nobler shape, erect and tall,
Godlike erect, with native honour clad
In naked majesty, seem'd lords of all ;
And worthy seem'd : for in their looks divine
The image of their glorious Maker shone,
Truth, wisdom, sanctitude severe and pure,
Severe, but in true filial freedom placed ;
Whence true authority in men : though both
Not equal, as their sex not equal, seem'd :
For contemplation he and valour form'd,
For softness she and sweet attractive grace ;
He for God only, she for God in him.
His fair large front and eye sublime declared
Absolute rule ; and hyacinthine locks
Round from his parted forelock manly hung
Clustering, but not beneath his shoulders broad :
She, as a veil, down to the slender waist
Her unadorned golden tresses wore

fleuri de quelque vallon arrosé déploie ses trésors ; fleurs de toutes couleurs, et la rose sans épines.

D'un autre côté sont des antres et des grottes ombragées qui servent de fraîches retraites ; la vigne, les enveloppant de son manteau, étale ses grappes de pourpre et rampe élégamment opulente. En même temps des eaux sonores tombent de la déclivité des collines ; elles se dispersent, ou dans un lac qui étend son miroir de cristal à un rivage dentelé et couronné de myrtes elles unissent leur cours. Les oiseaux s'appliquent à leur chœur ; des brises, de printanières brises, soufflant les parfums des champs et des bocages, accordent à l'unisson les feuilles tremblantes, tandis que l'universel Pan, dansant avec les Grâces et les Heures, conduit un printemps éternel. Ni la charmante campagne d'Enna, où Proserpine cueillant des fleurs, elle-même fleur plus belle, fut cueillie par le sombre Pluton (Cérès, dans sa peine, la chercha par toute la terre), ni l'agréable bois de Daphné près l'Oronte, ni la source inspirée de Castalie, ne peuvent se comparer au paradis d'Eden ; encore moins l'île de Nisée, qu'entoure le fleuve Triton, où le vieux Cham (appelé Ammon par les Gentils, et Jupiter Libyen) cacha Amalthee et son fils florissant, le jeune Bacchus, loin des yeux de sa marâtre. Le mont Amar, où les rois d'Abyssinie gardent leur enfants, (quoique supposé par quelques-uns le véritable Paradis), ce mont, sous la ligne éthiopique, près de la source du Nil, entouré d'un roc brillant, que l'on met tout un jour à monter, est loin d'approcher du jardin d'Assyrie, où l'ennemi vit sans plaisir tous ces plaisirs, toutes les créatures vivantes, nouvelles et étranges à la vue.

Deux d'entre elles, d'une forme bien plus noble, d'une stature droite et élevée, droite comme celle des Dieux, vêtues de leur dignité native dans une majesté nue, paroissent les seigneurs de tout et sembloient dignes de l'être. Dans leurs regards divins brilloit l'image de leur glorieux auteur, avec la raison, la sagesse, la sainteté sévère et pure, sévère, mais placée dans cette véritable liberté filiale qui fait la véritable autorité dans les hommes. Ces deux créatures ne sont pas égales, de même que leurs sexes ne sont pas pareils : lui formé pour la contemplation et le courage, elle pour la mollesse et la grâce séduisante ; lui pour Dieu seulement, elle pour Dieu en lui. Le beau et large front de l'homme et son œil sublime annoncent la suprême puissance ; ses cheveux d'hyacinthe, partagés sur le devant, pendent en grappes d'une manière mâle, mais non au-dessous de ses fortes épaules. La femme porte comme un voile sa chevelure d'or, qui descend éparsée et sans ornement jusqu'à sa fine ceinture, se roule en capricieux anneaux, comme la vigne replie ses attaches ; symbole de

Dishevel'd, but in wanton ringlets waved
 As the vine curls her tendrils; which implied
 Subjection, but required with gentle sway,
 And by her yielded; by him best received,
 Yielded with coy submission, modest pride,
 And sweet, reluctant, amorous delay.
 Nor those mysterious parts were then conceal'd;
 Then was not guilty shame: dishonest shame
 Of nature's works, honour dishonourable,
 Sin-bred, how have ye troubled all mankind
 With shows instead, mere shows of seeming pure,
 And banish'd from man's life his happiest life,
 Simplicity and spotless innocence!

So pass'd they naked on, nor shunn'd the sight
 Of God or angel, for they thought no ill:
 So hand in hand they pass'd, the loveliest pair
 That ever since in love's embraces met;
 Adam the goodliest man of men since born
 His sons, the fairest of her daughters Eve.

Under a tuft of shade, that on a green
 Stood whispering soft, by a fresh fountain side
 They sat them down; and, after no more toil
 Of their sweet gardening labour than sufficed
 To recommend cool zephyr, and made ease
 More easy, wholesome thirst and appetite
 More grateful, to their supper fruits they fell,
 Nectarine fruits, which the compliant boughs
 Yielded them, sidelong as they sat recline
 On the soft downy bank damask'd with flowers.
 The savoury pulp they chew, and in the rind,
 Still as they thirsted, scoop the brimming stream:

Nor gentle purpose nor endearing smiles
 Wanted, nor youthful dalliance, as beseems
 Fair couple, link'd in happy nuptial league,
 Alone as they. About them frisking play'd
 All beasts of the earth, since wild, and of all chase
 In wood or wilderness, forest or den:
 Sporting the lion ramp'd, and in his paw
 Dandled the kid: bears, tigers, ounces, pards,
 Gambol'd before them; the unwieldy elephant,
 To make them mirth, used all his might, and wreathed
 His lithe proboscis; close the serpent sly
 Insinuating, wove with Gordian twine
 His braided train, and of his fatal guile
 Gave proof unheeded; others on the grass
 Couch'd, and now fill'd with pasture gazing sat,
 Or bedward ruminating; for the sun
 Declined, was hasting now with prone career
 To the ocean isles, and in the ascending scale
 Of heaven the stars that usher evening rose:

dépendance, mais d'une dépendance demandée avec une douce autorité, par la femme accordée, par l'homme mieux reçue; accordée avec une soumission contenue, un décent orgueil, un tendre résistance, un amoureux délai. Aucune partie mystérieuse de leur corps n'étoit alors cachée; alors la honte coupable n'existoit point: honte déshonorable des ouvrages de la nature, honneur déshonorable, enfant du péché, combien avez-vous troublé la race humaine avec des apparences, de pures apparences de pureté! Vous avez banni de la vie de l'homme sa plus heureuse vie, la simplicité et l'innocence sans tache!

Ainsi passoit le couple nu; il n'évitoit ni la vue de Dieu ni celle des anges, car il ne songeoit point au mal: ainsi passoit, en se tenant par la main, le plus beau couple qui depuis s'unit jamais dans les embrassements de l'amour: Adam, le meilleur des hommes, qui furent ses fils; Ève, la plus belle des femmes, qui naquirent ses filles.

Sous un bouquet d'ombrage, qui murmure doucement sur un gazon vert, ils s'assirent au bord d'une limpide fontaine. Ils ne s'étoient fatigués au labeur de leur riant jardinage qu'autant qu'il le falloit pour rendre le frais zéphyr plus agréable, le repos plus paisible, la soif et la faim plus salutaires. Ils cueillirent les fruits de leur repas du soir; fruits délectables, que leur cédoient les branches complaisantes, tandis qu'ils reposoient inclinés sur le mol duvet d'une couche damassée de fleurs. Ils suçoièrent des pulpes savoureuses, et à mesure qu'ils avoient soif, ils buvoient dans l'écorce des fruits l'eau débordante.

A ce festin ne manquoient ni les doux propos, ni les tendres sourires, ni les jeunes caresses naturelles à des époux si beaux, enchaînés par l'heureux lien nuptial, et qui étoient seuls. Autour d'eux folâtroient les animaux de la terre, depuis devenus sauvages, et que l'on chasse dans les bois ou dans les déserts, dans les forêts ou dans les cavernes. Le lion en jouant se cabroit, et dans ses griffes berçoit le chevreau; les ours, les tigres, les léopards, les panthères gambadoient devant eux; l'informe éléphant, pour les amuser, employoit toute sa puissance et contournoit sa trompe flexible; le serpent rusé, s'insinuant tout auprès, entrelaçoit en nœud gordien sa queue repliée, et donnoit de sa fatale astuce une preuve non comprise. D'autres animaux, couchés sur le gazon et rassasiés de pâture, regardoient au hasard ou ruminoient à moitié endormis. Le soleil baissé hâtoit sa carrière, inclinée vers les îles de l'Océan, et dans l'échelle ascendante du ciel les étoiles, qui introduisent la nuit, se levoient. Le triste Satan,

When Satan still in gaze, as first he stood,
 Scarce thus at length fail'd speech recover'd sad :
 " O hell ! what do mine eyes with grief behold ?
 Into our room of bliss thus high advanced
 Creatures of other mould, earth-born perhaps,
 Not spirits, yet to heavenly spirits bright
 Little inferior ; whom my thoughts pursue
 With wonder, and could love ; so lively shines
 In them divine resemblance, and such grace
 The hand that form'd them on their shape hath pour'd !
 Ah ! gentle pair, ye little think how nigh
 Your change approaches, when all these delights
 Will vanish, and deliver ye to woe ;
 More woe, the more your taste is now of joy.
 Happy, but for so happy ill secured
 Long to continue ; and this high seat your heaven
 Ill fenced for heaven to keep out such a foe
 As now is enter'd : yet no purposed foe
 To you, whom I could pity thus forlorn,
 Though I unpitied.

League with you I seek,
 And mutual amity, so strait, so close,
 That I with you must dwell, or you with me
 Henceforth : my dwelling haply may not please,
 Like this fair Paradise, your sense ; yet such
 Accept, your Maker's work ; he gave it me,
 Which I as freely give : hell shall unfold,
 To entertain you two, her widest gates,
 And send forth all her kings : there will be room,
 Not like these narrow limits, to receive
 Your numerous offspring ; if no better place,
 Thank him who puts me loth to this revenge
 On you, who wrong me not, for him who wrong'd.
 And should I at your harmless innocence
 Melt, as I do ; yet public reason just,
 Honour and empire with revenge enlarged,
 By conquering this new world, compels me now
 To do, what else, though damn'd, I should abhor."

So spake the fiend, and with necessity,
 The tyrant's plea, excused his devilish deeds.

Then from his lofty stand on that high tree
 Down he alights among the sportful herd
 Of those four-footed kinds ; himself now one,
 Now other, as their shape served best his end ;
 Nearer to view his prey, and, unespied,
 To mark what of their state he more might learn,
 By word or action mark'd : about them round
 A lion now he stalks with fiery glare ;
 Then as a tiger, who by chance hath spied
 In some purlieu two gentle fawns at play

encore dans l'étonnement où il avoit été d'abord, put à peine recouvrer sa parole faillie :

« O Enfer ! qu'est-ce que mes yeux voient avec douleur ? A notre place et si haut dans le bonheur sont élevées des créatures d'une autre substance, nées de la terre peut-être et non purs esprits, cependant peu inférieures aux brillants esprits célestes. Mes pensées s'attachent à elles avec surprise ; je pourrais les aimer, tant la divine ressemblance éclate vivement en elles, et tant la main qui les pétrit a répandu de grâces sur leur forme ! Ah ! couple charmant, vous ne vous doutez guère combien votre changement approche ; toutes vos délices vont s'évanouir et vous livrer au malheur ; malheur d'autant plus grand que vous goûtez maintenant plus de joie ! Couple heureux, mais trop mal gardé pour continuer longtemps d'être si heureux : ce séjour élevé, votre ciel, est mal fortifié pour un ciel, et pour forclorre un ennemi tel que celui qui maintenant y est entré : non que je sois votre ennemi décidé ; je pourrais avoir pitié de vous ainsi abandonnés, bien que de moi on n'ait pas eu pitié.

« Je cherche à contracter avec vous une alliance, une amitié mutuelle, si étroite, si resserrée, qu'à l'avenir j'habite avec vous, ou que vous habitiez avec moi. Ma demeure ne plaira peut-être pas à vos sens autant que ce beau Paradis ; cependant, telle qu'elle est, acceptez-la ; c'est l'ouvrage de votre Créateur : il me donna ce qu'à mon tour libéralement je donne : l'Enfer, pour vous recevoir tous les deux, ouvrira ses plus larges portes, et enverra au-devant de vous tous ses rois. Là, vous aurez la place que vous n'auriez pas dans ces enceintes étroites, pour loger votre nombreuse postérité. Si le lieu n'est pas meilleur, remerciez celui qui m'oblige, malgré ma répugnance, à me venger sur vous, qui ne m'avez fait aucun tort, de lui qui m'outragea. Et quand je m'attendrirois à votre inoffensive innocence (comme je le fais), une juste raison publique, l'honneur, l'empire que ma vengeance agrandira par la conquête de ce nouveau monde, me contraindroient à présent de faire ce que sans cela j'abhorrois, tout damné que je suis. »

Ainsi s'exprima l'ennemi, et par la nécessité, (prétexte des tyrans) excusa son projet diabolique.

De sa haute station sur le grand arbre, il s'abattit parmi le troupeau folâtre des quadrupèdes : lui-même devenu tantôt l'un d'entre eux, tantôt l'autre, selon que leur forme sert mieux son dessein. Il voit de plus près sa proie ; il épie, sans être découvert, ce qu'il peut apprendre encore de l'état des deux époux par leurs paroles ou par leurs actions. Il marche autour d'eux, lion à l'œil étincelant ; il les

Straight couches close; then, rising, changes oft
His couchant watch, as one who chose his ground,
Whence rushing he might surest seize them both,
Griped in each paw: when Adam first of men
To first of women Eve, thus moving speech,
Turn'd him all ear to hear new utterance flow: —

“ Sole partner and sole part of all these joys,
Dearer thyself than all; needs must the Power
That made us, and for us this ample world,
Be infinitely good, and of his good
As liberal and free as infinite;
That raised us from the dust, and placed us here
In all this happiness; who at his hand
Have nothing merited, nor can perform
Aught whereof he hath need; he who requires
From us no other service than to keep
This one, this easy charge; of all the trees
In Paradise that bear delicious fruit
So various, not to taste that only Tree
Of Knowledge, planted by the Tree of Life;
So near grows death to life, whate'er death is;
Some dreadful thing no doubt: for well thou know'st
God hath pronounced it death to taste that tree;
The only sign of our obedience left
Among so many signs of power and rule
Conferr'd upon us; and dominion given
Over all other creatures that possess
Earth, air, and sea. Then let us not think hard
One easy prohibition, who enjoy
Free leave so large to all things else, and choice
Unlimited of manifold delights:
But let us ever praise him, and extol
His bounty; following our delightful task
To prune these growing plants, and tend these flowers;
Which, were it toilsome, yet with thee were sweet.”

To whom thus Eve replied: —

“ O thou, for whom
And from whom I was form'd, flesh of thy flesh,
And without whom am to no end, my guide
And head; what thou hast said is just and right:
For we to him indeed all praises owe,
And daily thanks: I chiefly, who enjoy
So far the happier lot, enjoying thee
Pre-eminent by so much odds, while thou
Like consort to thyself canst no where find.

“ That day I oft remember, when from sleep
I first awaked, and found myself reposed
Under a shade on flowers; much wondering where
And what I was, whence thither brought, and how.
Not distant far from thence a murmuring sound

suit comme un tigre, lequel a découvert par hasard deux jolis faons, jouant à la lisière d'une forêt: la bête cruelle se rase, se relève, change souvent la couche de son guet; comme un ennemi il choisit le terrain d'où s'élançant il puisse saisir plus sûrement les deux jeunes faons, chacun dans une de ses griffes. Adam, le premier des hommes, adressant ce discours à Ève, la première des femmes, rendit Satan tout oreille pour entendre couler les paroles d'une langue nouvelle:

« Unique compagne qui seule partages avec moi tous ces plaisirs, et qui m'es plus chère que tout, il faut que le pouvoir qui nous a faits, et qui a fait pour nous ce vaste monde, soit infiniment bon, et qu'il soit aussi généreux qu'il est bon, et aussi libre dans sa bonté qu'il est infini. Il nous a tirés de la poussière et placés ici dans toute cette félicité, nous qui n'avons rien mérité de sa main, et qui ne pouvons rien faire dont il ait besoin: il n'exige autre chose de nous que ce seul devoir, que cette facile obligation; de tous les arbres du Paradis qui portent des fruits variés et délicieux, nous ne nous interdirons que l'arbre de science, planté près de l'arbre de vie; si près de la vie croît la mort! Qu'est-ce que la mort? quelque chose de terrible sans doute, car, tu le sais, Dieu a prononcé que goûter à l'arbre de science c'est la mort. Voilà la seule marque d'obéissance qui nous soit imposée, parmi tant de marques de pouvoir et d'empire à nous conférées, et après que la domination nous a été donnée sur toutes les autres créatures qui possèdent la terre, l'air et la mer. Ne trouvons donc pas rude une légère prohibition, nous qui avons d'ailleurs le libre et ample usage de toutes choses et le choix illimité de tous les plaisirs. Mais louons Dieu à jamais; glorifions sa bonté; continuons, dans notre tâche délicieuse, à élaguer ces plantes croissantes, à cultiver ces fleurs; tâche qui, fût-elle fatigante, seroit douce avec toi. »

Ève lui répondit:

« O toi, pour qui et de qui j'ai été formée, chair de ta chair, et sans qui mon être est sans but, ô mon guide et mon chef, ce que tu as dit est juste et raisonnable. Nous devons en vérité à notre Créateur des louanges et des actions de grâce journalières: moi principalement, qui jouis de la plus heureuse part en te possédant, toi supérieur par tant d'imparités, et qui ne peux trouver un compagnon semblable à toi.

« Souvent je me rappelle ce jour où je m'éveillai du sommeil pour la première fois; je me trouvai posée à l'ombre sur des fleurs, ne sachant, étonnée, ce que j'étois, où j'étois, d'où et comment j'avois été portée là. Non loin de ce lieu, le son murmurant des eaux sortoit

Of waters issued from a cave, and spread
 Into a liquid plain; then stood unmoved,
 Pure as the expanse of heaven: I thither went
 With unexperienced thought, and laid me down
 On the green bank, to look into the clear
 Smooth lake, that to me seem'd another sky.
 As I bent down to look, just opposite
 A shape within the watery gleam appear'd,
 Bending to look on me: I started back,
 It started back; but pleas'd I soon return'd,
 Pleas'd it return'd as soon with answering looks
 Of sympathy and love: there I had fix'd
 Mine eyes till now, and pined with vain desire,
 'Had not a voice thus warn'd me: —

“What thou seest,
 What there thou seest, fair creature, is thyself;
 With thee it came and goes: but follow me,
 And I will bring thee where no shadow stays
 Thy coming, and thy soft embraces; he
 Whose image thou art, him thou shalt enjoy
 Inseparably thine; to him shalt bear
 Multitudes like thyself, and thence be call'd
 Mother of human race.”

“What could I do,
 But follow straight, invisibly thus led?
 Till I espied thee, fair indeed and tall,
 Under a platane; yet, methought, less fair,
 Less winning soft, less amiably mild,
 Than that smooth watery image. Back I turn'd:
 Thou following criest aloud, ‘Return, fair Eve;
 Whom fliest thou? whom thou fliest, of him thou art,
 His flesh, his bone; to give thee being I lent
 Out of my side to thee, nearest my heart,
 Substantial life; to have thee by my side
 Henceforth an individual solace dear.
 Part of my soul, I seek thee, and thee claim,
 My other half:’ with that thy gentle hand
 Seized mine: I yielded; and from that time see
 How beauty is excell'd by manly grace,
 And wisdom, which alone is truly fair.”

So spake our general mother; and, with eyes
 Of conjugal attraction unreprieved
 And meek surrender, half-embracing lean'd
 On our first father; half her swelling breast
 Naked met his, under the flowing gold
 Of her loose tresses hid: he, in delight
 Both of her beauty and submissive charms,
 Smiled with superior love; as Jupiter
 On Juno smiles, when he impregns the clouds
 That shed May flowers; and press'd her matron lip

d'une grotte, et les eaux se déployoient en nappe liquide: alors elles demouroient tranquilles et pures comme l'étendue du ciel. J'allai là avec une pensée sans expérience; je me couchai sur le bord verdoyant, pour regarder dans le lac uni et clair qui me sembloit un autre firmament. Comme je me baissois pour regarder, juste à l'opposé une forme apparut dans le cristal de l'eau, se penchant pour me regarder: je tressaillis en arrière; elle tressaillit en arrière: charmée, je revins bientôt; charmée, elle revint aussitôt avec des regards de sympathie et d'amour. Mes yeux seroient encore attachés sur cette image, je m'y serois consumée d'un vain désir, si une voix ne m'eût ainsi avertie:

«Ce que tu vois, belle créature, ce que tu vois là est toi-même: avec toi cet objet vient et s'en va; mais suis-moi: je te conduirai là où ce n'est point une ombre qui attend ta venue et tes doux embrassements. Celui dont tu es l'image, tu en jouiras inséparablement. Tu lui donneras une multitude d'enfants semblables à toi-même, et tu seras appelée la Mère du genre humain.

«Que pouvois-je faire, sinon suivre invisiblement conduite? Je t'entrevis grand et beau, en vérité, sous un platane, et cependant tu me semblas moins beau, d'une grâce moins attrayante, d'une douceur moins aimable que cette molle image des eaux. Je retourne sur mes pas, tu me suis et tu t'écries: «Reviens, belle Ève! qui fuis-tu? De celui que tu fuis tu es née; tu es sa chair, ses os. Pour te donner l'être, je t'ai prêté, de mon propre côté, du plus près de mon cœur, la substance et la vie, afin que tu sois à jamais à mon côté, consolation inséparable et chérie. Partie de mon âme, je te cherche! je réclame mon autre moitié.» — De ta douce main tu saisis la mienne; je cédaï, et depuis ce moment j'ai vu combien la beauté est surpassée par une grâce mâle et par la sagesse, qui seule est vraiment belle.»

Ainsi parla notre commune mère, et avec des regards pleins d'un charme conjugal non repoussé, dans un tendre abandon, elle s'appuie embrassant à demi notre premier père; la moitié de son sein gonflé et nu, caché sous l'or flottant de ses tresses éparses, vient rencontrer le sein de son époux. Lui, ravi de sa beauté et de ses charmes soumis, Adam sourit d'un amour supérieur, comme Jupiter sourit à Junon lorsqu'il féconde les nuages qui répandent les fleurs de mai; Adam presse d'un baiser pur les lèvres de la mère des hommes. Le Démon

With kisses pure. Aside the devil turn'd
 For envy; yet with jealous leer malign
 Eyed them askance, and to himself thus plain'd: —
 "Sight hateful, sight tormenting! thus these two,
 Imparadis'd in one another's arms,
 The happier Eden, shall enjoy their fill
 Of bliss on bliss; while I to hell am thrust,
 Where neither joy nor love, but fierce desire,
 Among our other torments not the least,
 Still unfulfill'd, with pain of longing pines.

"Yet let me not forget what I have gain'd
 From their own mouths; all is not theirs, it seems:
 One fatal tree there stands, of Knowledge call'd,
 Forbidden them to taste: knowledge forbidden?
 Suspicious, reasonless. Why should their Lord
 Envy them that? can it be sin to know?
 Can it be death? and do they only stand
 By ignorance? is that their happy state,
 The proof of their obedience and their faith?
 Oh! fair foundation laid whereon to build
 Their ruin! hence I will excite their minds
 With more desire to know, and to reject
 Envious commands, invented with design
 To keep them low, whom knowledge might exalt
 Equal with gods; aspiring to be such,
 They taste and die: what likelier can ensue?
 But first with narrow search I must walk round
 This garden, and no corner leave unspied;
 A chance but chance may lead where I may meet
 Some wandering spirit of heaven by fountain side,
 Or in thick shade retired, from him to draw
 What farther would be learn'd. Live while ye may,
 Yet happy pair; enjoy, till I return,
 Short pleasures; for long woes are to succeed."

So saying, his proud step he scornful turn'd,
 But with sly circumspection, and began
 Through wood, through waste, o'er hill, o'er dale his roam.

Meanwhile in utmost longitude, where heaven
 With earth and ocean meets, the setting sun
 Slowly descended, and with right aspect
 Against the eastern gate of Paradise
 Level'd his evening rays: it was a rock
 Of alabaster, piled up to the clouds,
 Conspicuous far, winding with one ascent
 Accessible from earth, one entrance high;
 The rest was craggy cliff, that overhung
 Still as it rose, impossible to climb.

Betwixt these rocky pillars Gabriel sat,
 Chief of the angelic guards, awaiting night;
 About him exercised heroic games

détourne la tête d'envie, toutefois d'un œil méchant et jaloux il les regarde de côté, et se plaint ainsi à lui-même :

« Vue odieuse, spectacle torturant ! Ainsi ces deux êtres emparadisés dans les bras l'un de l'autre, se formant un plus heureux Éden, posséderont leur pleine mesure de bonheur sur bonheur, tandis que moi je suis jeté à l'Enfer, où ne sont ni joie ni amour, mais où brûle un violent désir (de nos tourments, tourment qui n'est pas le moindre), désir qui, n'étant jamais satisfait, se consume dans le supplice de la passion.

« Mais que je n'oublie pas ce que j'ai appris de leur propre bouche ; il paroît que tout ne leur appartient pas : un arbre fatal s'élève ici et appelé l'arbre de la science ; il leur est défendu d'y goûter. La science défendue ! cela est suspect, déraisonnable. Pourquoi leur maître leur enverrait-il la science ? Est-ce un crime de connoître ? Est-ce la mort ? Existent-ils seulement par ignorance ? Est-ce là leur état fortuné, preuve de leur obéissance et de leur foi ? Quel heureux fondement posé pour y bâtir leur ruine ! Par là j'exciterai dans leur esprit un plus grand désir de savoir et de rejeter un commandement envieux, inventé dans le dessein de tenir abaissés ceux que la science élèveroit à la hauteur des dieux : aspirant à devenir tels, ils goûtent et meurent ! Quoi de plus vraisemblable ? Mais d'abord, avec de minutieuses recherches, marchons autour de ce jardin, et ne laissons aucun recoin sans l'avoir examiné. Le hasard, mais le hasard seul, peut me conduire là où je rencontrerai quelque esprit du ciel, errant au bord d'une fontaine ou retiré dans l'épaisseur de l'ombre ; j'apprendrai de lui ce que j'ai encore à apprendre. Vivez, tandis que vous le pouvez encore, couple heureux encore ! jouissez, jusqu'à ce que je revienne, de ces courts plaisirs ; de longs malheurs vont les suivre. »

Ainsi disant il tourne dédaigneusement ailleurs ses pas superbes, mais avec une circonspection artificieuse, et il commença sa recherche à travers les bois et les plaines, sur les collines et dans les vallées.

Cependant aux extrémités de l'Occident, où le ciel rencontre l'Océan et la terre, le soleil couchant descendoit avec lenteur, et frappoit horizontalement de ses rayons la porte orientale du Paradis. C'étoit un roc d'albâtre montant jusqu'aux nues, et que l'on découvroit de loin. Un sentier tortueux, accessible du côté de la terre, menoit à une entrée élevée ; le reste étoit un pic escarpé qui surplomboit en s'élevant, et qu'on ne pouvoit gravir.

Entre les deux piliers du roc se tenoit assis Gabriel, chef des gardes angéliques ; il attendoit la nuit. Autour de lui s'exerçoit à des jeux héroïques la jeunesse du ciel désarmée ; mais près d'elle des armures

The unarm'd youth of heaven; but nigh at hand
Celestial armoury, shields, helms, and spears,
Hung high with diamond flaming and with gold.

Thither came Uriel, gliding through the even
On a sunbeam, swift as a shooting star
In autumn thwarts the night, when vapours fired
Impress the air, and shows the mariner
From what point of his compass to beware
Impetuous winds: he thus began in haste: —

“Gabriel, to thee thy course by lot hath given
Charge and strict watch, that to this happy place
No evil thing approach or enter in.
This day at height of noon came to my sphere
A spirit, zealous, as he seem'd, to know
More of the Almighty's works, and chiefly man,
God's latest image: I described his way
Bent all on speed, and mark'd his airy gait;
But in the mount that lies from Eden north,
Where he first lighted, soon discern'd his looks
Alien from heaven, with passions foul obscured:
Mine eye pursued him still, but under shade
Lost sight of him: one of the banish'd crew
I fear, hath ventured from the deep, to raise
New troubles; him thy care must be to find.”

To whom the winged warrior thus return'd:

“Uriel, no wonder if thy perfect sight,
Amid the sun's bright circle where thou sitt'st,
See far and wide: in at this gate none pass
The vigilance here placed, but such as come
Well known from heaven; and since meridian hour
No creature thence. If spirit of other sort,
So minded, have o'erleap'd these earthly bounds
On purpose, hard thou know'st it to exclude
Spiritual substance with corporeal bar.
But if within the circuit of these walks
In whatsoever shape he lurk, of whom
Thou tell'st, by morrow dawning I shall know.”

So promised he; and Uriel to his charge
Return'd on that bright beam, whose point now raised
Bore him slope downward to the sun, now fallen
Beneath the Azores; whither the prime orb,
Incredible how swift, had thither roll'd
Diurnal; or this less volubil earth,
By shorter flight to the east, had left him there,
Arraying with reflected purple and gold
The clouds that on his western throne attend.

Now came still evening on, and twilight gray
Had in her sober livery all things clad:
Silence accompanied; for beast and bird,
They to their grassy couch, these to their nests,

divines, des cuirasses, des boucliers, des casques et des lances, suspendues en faisceaux, brilloient du feu du diamant et de l'or.

Là descendit Uriel, glissant à travers le soir sur un rayon du soleil, rapide comme une étoile qui tombe en automne à travers la nuit, lorsque des vapeurs enflammées sillonnent l'air; elle apprend au marinier de quel point de la boussole il se doit garder des vents impétueux. Uriel adresse à Gabriel ces paroles hâtées:

« Gabriel, ton rang t'a fait obtenir pour ta part l'emploi de veiller avec exactitude à ce qu'aucune chose nuisible ne puisse approcher ou entrer dans cet heureux séjour. Aujourd'hui, vers le haut du midi, est venu à ma sphère un esprit désireux, en apparence, de connoître un plus grand nombre des ouvrages du Tout-Puissant, et surtout l'homme, la dernière image de Dieu. Je lui ai tracé sa route toute rapide, et j'ai remarqué sa démarche aérienne. Mais sur la montagne qui s'élève au nord d'Éden, et où il s'est d'abord arrêté, j'ai bientôt découvert ses regards étrangers au ciel, obscurcis par de mauvaises passions. Je l'ai encore suivi des yeux, mais je l'ai perdu de vue sous l'ombrage. Quelqu'un de la troupe bannie, je le crains, s'est aventuré hors de l'abîme pour élever de nouveaux troubles: ton soin est de le trouver. »

Le guerrier ailé lui répondit:

« Uriel, il n'est pas étonnant qu'assis dans le cercle brillant du soleil ta vue parfaite s'étende au loin et au large. A cette porte personne ne passe, la Vigilance ici placée, personne qui ne soit bien connu comme venant du ciel: depuis l'heure du midi, aucune créature du ciel ne s'est présentée: si un esprit d'une autre espèce a franchi pour quelque projet ces limites de la terre, il est difficile, tu le sais, d'arrêter une substance spirituelle par une barrière matérielle; mais si dans l'enceinte de ces promenades s'est glissé un de ceux que tu dis, sous quelque forme qu'il se soit caché, je le saurai demain au lever du jour. »

Ainsi le promit Gabriel, et Uriel retourna à son poste sur ce même rayon lumineux dont la pointe, maintenant élevée, le porte obliquement en bas au soleil tombé au-dessous des Açores; soit que le premier orbe, incroyablement rapide, eût roulé jusque là dans sa révolution diurne; soit que la terre moins vite, par une fuite plus courte vers l'est, eût laissé là le soleil, peignant de reflets de pourpre et d'or les nuages qui sur son trône occidental lui font cortège.

Maintenant le soir s'avançoit tranquille, et le crépuscule grisâtre avoit revêtu tous les objets de sa grave livrée; le silence l'accompagnait, les animaux et les oiseaux étoient retirés, ceux-là à leur couche